

PIAGGIA (*Carlo*) (Cantignano, près de Lucques, en 1822-Carcodgi, dans le Sennaar, en 1882), Explorateur.

Il s'engagea en 1851, en qualité de jardinier, au service de Murad, bey de Tunis, puis en la même qualité à Alexandrie et au Caire. En 1856, sur la barque d'un marchand, Barthélemy, il remonte le Haut-Nil en quête d'une provision de plumes d'oie et d'aigrettes. Mais il ne dépasse pas la Mission de Sainte-Croix des Pères de Vérone et rentre à Khartoum. En 1858, il se joint à une caravane de chasseurs d'éléphants et remonte de nouveau le Nil pour séjourner pendant quelque temps parmi les tribus des Kic et des Giaks. Rentré en Italie, il y rapporte une belle moisson de documents ethnographiques dont il fait don au Musée de Florence. Il retourne en Afrique et se joint à l'expédition du marquis Antinori, dans le bassin du Bahr-el-Ghazal. En 1863, seul, il s'aventure chez les Niam-Niam et y reste vingt-six mois. Il pousse jusqu'à « Kifa », et après avoir recueilli quantité de notes géographiques, il rentre en 1866 en Italie, pour en repartir encore et entreprendre une nouvelle expédition en Abyssinie, où il meurt en 1882.

Carlo Piaggia fut le premier Européen qui pénétra en territoire niam-niam (1863). Il nous a laissé de ce voyage, écrite par lui-même, une relation qu'il lut le 28 novembre 1877 à l'Académie de Lucques, relation qu'il a intitulée : *Dell'arrivo fra i Niam-Niam*.

Piaggia a exploré la région des Niam-Niam établis dans le bassin du Haut-Sueh, c'est-à-dire des Azande Tombo, fils de Renzi, descendant de Mabenge, et Sati, autre fils de Renzi, dont les ancêtres avaient émigré des monts Amadi sur l'Uele, jusqu'au Sueh, à travers les bassins de la Bueré et de la Kapili. Sa relation ne nous permet pas de conclure qu'il ait pénétré le premier dans le bassin de l'Uele. Le « Kifa » dont il parle n'est pas le Kifa des Azande du Sud, riverains du Bomokandi, car il aurait dû, pour l'atteindre, traverser l'Uele et, s'il l'avait fait, il s'en serait glorifié et n'aurait pas laissé à Schweinfurth la gloire d'avoir découvert la grande rivière. Le « Kifa » de Piaggia devait être un chef zande de l'entre-Bomu-Uele.

Schweinfurth dit de Piaggia : « Dans tous les détails fort intéressants qu'il a donnés sur les Niam-Niam, Piaggia est très véridique. Mais on pourrait lui reprocher d'avoir indiqué des routes imaginaires. En outre, sa table généalogique des princes du pays est inexacte. »

Le biographe de Piaggia est Bonola.

31 décembre 1946.

P.-L. Lotar, O.P.

M. Coosemans.

Lotar, P.-L., *Souvenirs de l'Uele*, dans la *Revue Congo*, juillet 1930, II, pp. 1, 8. — Stanley, H.-M., *Dans les ténèbres de l'Afrique*, Paris, 1890, II, p. 371. — Masoin, Fr., *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 2 vol., 1913, II, p. 248. — Bonola, *Biographie de Carlo Piaggia*.